



# Patrimoine en scène

19 septembre 2014

10ème édition

A LA DECOUVERTE DE L'HISTOIRE DE SAINT-ROGATIEN entre GUERRE et



RELIGION

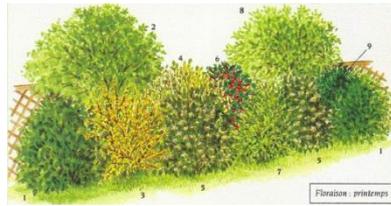


Faisons ensemble une promenade dans le Centre bourg à la découverte de quelques sites et monuments pour lesquelles nous avons une histoire et ou des anecdotes à vous raconter.

Nous espérons que nous vous ferons partager le plaisir que nous avons eu à préparer cette JOURNEE DU PATRIMOINE.

Départ de l'école, la rue des :

Rébus



Descendez celle-ci jusqu'à la rue du :

Rébus



Un bref regard au N°2 de la rue sur cette magnifique maison de maître où se trouvait un pensionnat de jeunes filles tenu par des religieuses du Sacré Cœur de Jésus en 1850 et jusqu'en 1905 au moment de la séparation de l'Eglise et de l'Etat ;



Puis prenez la rue du :

Rébus



Levez les yeux et vous verrez :



La gargouille de l'église (les gargouilles sont les parties saillantes d'une gouttière destinées à faire écouler les eaux de pluie à une certaine distance des murs).

Elles désignent toute figure sculptée évacuant de l'eau et représentant le plus souvent un animal monstrueux, une chimère apotropaïque (appliqué à ce qui conjure le mauvais sort, vise à détourner les influences maléfiques). Elles sont ainsi présentes dans les temples grecs, les mascarons (ornements) de fontaines.

Puis en traversant le parc vous allez passer devant : le monument aux morts



Et là arrêtez-vous pour découvrir les noms de ceux qui sont morts pour la France et notre liberté lors des 2 guerres mondiales.

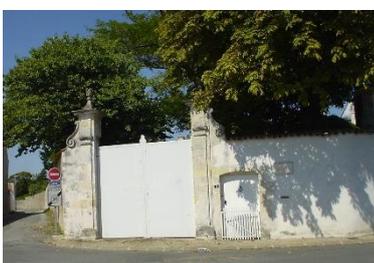
Passez ensuite devant l'église du XII<sup>ème</sup> siècle en admirant sa façade de style roman classée monument historique. Cette église dédiée à deux martyrs nantais (Saint Donatien et Saint Rogatien), partiellement détruite lors des guerres de Religion, conserve son portail roman et une niche gothique trilobée (en architecture un trilobé est un élément (ornement, baie, rosace) composé de trois lobes (en forme de trèfle à 3 feuilles). Le chœur est reconstruit en grande partie à la fin du Moyen Âge. Poursuivez votre parcours par la rue de :

Définition :

Lieu de prières et de culte où l'on célèbre notamment les mariages, les baptêmes, les communions, les enterrements...



En continuant votre promenade, vous arrivez face à l'une des maisons bourgeoises de la commune « le logis du vivier » (maison de maître d'un grand domaine viticole).



Prenez sur votre gauche la rue de :

Charade :

Mon premier est l'inverse de la guerre,  
Mon deuxième est la nourriture principale des chinois,  
Mon troisième est le logis douillet des oiseaux,  
Mon tout est une commune voisine de Saint-Rogatien.



Au bout de cette rue sur votre droite vous pouvez voir

Le calvaire où vous trouverez une plaque de remerciements des habitants du village en 1945.

Maintenant venez vous désaltérer à la mairie en prenant la rue de :

Définition :

Capitale de l'Aunis et préfecture de la Charente-Maritime.

Arrivée à la Mairie.



Avec tous nos remerciements aux membres de la commission pour leurs recherches et le support de cette découverte, aux bénévoles qui ont permis d'assurer la sécurité des enfants. Merci également aux enseignants et aux enfants pour leur participation.

Départ du CMR A LA DECOUVERTE DE L'HISTOIRE DE SAINT-ROGATIEN ENTRE GUERRE ET RELIGION.



**LE PENSIONNAT DE JEUNES FILLES**  
**Avec Sœur Sandrine et Sœur Claire**  
**Interprétation de S. GONNET et C. BOURGENOT**

Bonjour mes sœurs et mes frères, nous sommes heureuses de vous accueillir en ce lieu chargé d'histoire à l'occasion de la 10ème édition de la journée du patrimoine.

Je suis sœur Claire, Sœur du Sacré Cœur de Jésus.

Je suis sœur Sandrine, également Sœur du Sacré Cœur de Jésus.

Sœur Claire/Sandrine, pouvez-vous conter à notre assemblée l'histoire de ce bâtiment devant lequel nous nous trouvons.

Oui bien sûr...

Cet ensemble de bâtiments abritait l'école des religieuses du Sacré Cœur de Jésus de 1853 à 1905. C'était un pensionnat de jeunes filles jusqu'à la loi de séparation de l'église et de l'état en 1905.

Dites-nous Sœur Claire/Sandrine, qui étaient ces religieuses et leur vocation ?

La congrégation apostolique des religieuses du Sacré Cœur de Jésus fut fondée en 1800 par Sainte Madeleine Sophie afin de se consacrer à l'éducation des jeunes filles et œuvrer pour donner aux femmes un rôle de premier plan dans la reconstitution du tissu social.

Mais Sœur Claire/Sandrine, ce domaine religieux semble immense, jusqu'où s'étendait-il ?

Oh oui puisque la surface du pensionnat s'étendait de la rue des Ecoles, rue du Couvent, rue du Centre et rue du Parc. Soit tout le pâté de maison...

Et quelle en était la répartition ?

Et bien, vous venez de passer devant une petite porte arrondie avec un judas qui était l'entrée des jeunes filles qui arrivaient directement dans le potager et le verger des religieuses.

Toujours dans cette même rue du Couvent vous avez pu apercevoir une première fenêtre celle du réfectoire des jeunes filles et la seconde correspondait à leur salle de classe dont vous apercevez l'entrée avec sa cloche au fond à gauche de la cour.

Mais devant quoi sommes-nous exactement Sœur Claire/Sandrine ?

Et bien, nous sommes devant le pensionnat même des jeunes filles. Sur la droite, il y avait l'ancienne cuisine où étaient confectionnés les repas.

Remarquez la porte d'entrée, d'origine, avec un superbe fer forgé.

A droite, se trouvait le bureau des religieuses qui recevaient les familles ; il deviendra plus tard un salon où Alfred BOISSON (qui racheta le pensionnat) recevait chez lui l'évêque de La Rochelle.

Et au-dessus qu'y avait il Sœur Claire/Sandrine ?

Au premier étage se trouvaient les chambres des religieuses, quelques élèves dormaient au dessus du réfectoire, la fenêtre à gauche de la porte d'entrée était un garde manger.

Et à quoi servait le bâtiment se trouvant à gauche ?

Eh bien il s'agissait du chai à vin et juste après se trouvait la buanderie, lieu de lessive car un puits se trouvait dans cette pièce.

**Mais que sont devenues les sœurs du Sacré Cœur de Jésus, Sœur Claire/Sandrine ?**

L'histoire nous dit que lorsqu'il fallut que les religieuses partent en raison de la séparation de l'église et de l'état en 1905, comme je vous l'ai dit précédemment, deux d'entre elles refusèrent de quitter notre village. Elles furent loger dans la maison situé au N°3 de la rue du Couvent jusqu'à leur mort... maison que vous pouvez apercevoir si vous vous retournez.

**Et où sont elles enterrées, Sœur Claire/Sandrine ?**

La sépulture de l'une d'entre elles, sœur MARTINE, se trouve dans le cimetière de Saint-Rogatien, la tombe a été érigée grâce au don des paroissiens avec concession à perpétuité.

Pour ce qui est de l'autre sœur, nous n'avons malheureusement aucune information à son sujet, ni même son nom.

**Sœur Claire/Sandrine dites-nous que devint le pensionnat après ?**

En 1906, Alfred BOISSON, dont je vous ai parlé tout à l'heure, achète le pensionnat et fait construire 3 grandes écuries pouvant accueillir une cinquantaine de vaches et une quinzaine de chevaux.

**Qu'en est-il aujourd'hui, Sœur Claire/Sandrine ?**

Et bien les écuries ont été transformées en 9 logements sociaux et une maison d'habitation.

Preuve du passé ce portail d'origine est en ferronnerie avec chasse-roues de chaque côté pour protéger les piliers et anneaux pour attacher les chevaux.

**Et pendant la seconde guerre mondiale, l'histoire dit que...**

Ouh ! Sous l'occupation, le pensionnat, les cours et les écuries ont été réquisitionnés par les allemands.

A la fin de la guerre, une procession avec les habitants est entrée dans la cour de l'ancien pensionnat puis dans la maison où habitait Alfred BOISSON. Une messe fut dite et la procession repris le chemin vers le calvaire où vous y trouverez une plaque de reconnaissance.

**Et depuis, Sœur Claire/Sandrine, qu'est devenue cette propriété ?**

Eh bien de 1957 à 1990 ; celle-ci a été scindée en plusieurs parcelles telles que vous les connaissez et pouvez les voir aujourd'hui.

Voici mes sœurs et frères un peu de l'histoire du pensionnat des religieuses du Sacré Cœur de Jésus de Saint-Rogatien.

Nous vous souhaitons une bonne continuation dans votre visite et vous invitons à rejoindre Père Philippe et Père Christophe à l'Eglise en faisant une halte au Monument aux Morts.

### **LE MONUMENT AUX MORTS LE PARC PUBLIC**

En quittant la maison BOISSON vous apercevrez une gargouille en haut de l'église la seule dans SAINT ROGATIEN puis vous approchez du parc où une murette l'entoure.

Au chevet, les vestiges de la grande baie gothique et son dessin de pierre, le remplage, qui permettaient l'accroche des vitraux.

Autrefois il y avait une grille pleine avec deux portes aux extrémités qui étaient fermées tous les soirs par le garde champêtre.

Là où se trouve l'auvette des bus se dressait la maison du garde champêtre, les douches municipales, 3 garages et deux jardinets, tout a été racheté par la commune à la fin des années 70 pour agrandir ce parc que l'on connaît aujourd'hui.

### **HISTOIRE**

Après la première guerre mondiale 1914-1918 l'état français demande à chaque commune d'ériger un monument commémoratif pour perpétuer le souvenir des enfants de la commune morts pour la patrie.

Par délibération du conseil municipal du 29 août 1919 le conseil accepte un projet dont le coût est estimé à 4000 francs dont le financement est assuré par un prêt consenti à la commune par deux habitants. Après avoir demandé l'avis aux habitants il est décidé de l'ériger dans l'ancien cimetière aujourd'hui parc public le 30 avril 1920 ainsi que l'embellissement datant du 26 mars 1920. Il a été jugé utile de déplacer le cimetière pour raison d'hygiène et de manque de place, à la périphérie du bourg en 1909.

La fourniture et la pose d'un monument à la gloire des soldats morts pour la France sont confiées à M.L MORNET entrepreneur de monuments funéraires à St Eloi lors de la séance du conseil le 12 octobre 1921. L'état verse une subvention de 450 francs à titre de participation aux dépenses de construction du monument aux morts.

Il y a eu 2 entourages différents. Le premier entourage a été fait avec 4 obus aux quatre coins reliés par une grosse chaîne. Le deuxième entourage a été composé d'une grille en fer forgé fermé à clefs afin de faire respecter le symbole sacré des morts pour la France.

Le 9 mars 1984 une plaque a été rajoutée sur le monument pour les soldats 1939-1945 morts pour la France. Comme vous pouvez le voir, il s'agit de Fernand PODEVIN âgé de 34 ans qui a perdu la vie le 19 juin 1940 dans la forêt de Charmes à Essegney dans les Vosges. Toutes les cloches de FRANCE sonnaient le tocsin pour annoncer la fin des hostilités lorsqu'un soldat ennemi caché tira une balle et le tua alors même qu'il sortait de son campement.

A ce jour il est rendu hommage aux soldats morts pour la patrie le 19 mars (fin de la guerre d'Algérie 19 mars 1962), le 8 mai (armistice deuxième guerre mondiale 1939-1945), le 14 juillet (fête nationale) et le 11 novembre (fin de la première guerre mondiale 1914-1918).

**ANECDOTE:** En séance du 7 juin 1930 le conseil municipal décide de fermer le parc du souvenir en semaine avec ouverture le dimanche à cause des dégâts commis dans ce parc.

Autre épisode: le premier dimanche de juin 1940 jour de communion solennelle, les soldats allemands envahissent Saint-Rogatien et se trouvent devant l'église où les chars se dressent devant la population qui voulait sortir de la messe.

Le 27-12-1999 une grosse tempête (tempête LOTHAR) déracine tous les magnifiques arbres qui allaient devenir centenaire 1 polonia et 2 cèdres, tout a été enlevé il ne reste plus qu'à reverdir le parc.

**ANECDOTE DE 1945 :** Le 09 mai 1945 a été signée au premier étage de la mairie, la reddition des troupes allemandes du secteur entre le commandant STOQUER du 78ème Régiment d'Infanterie et le Hauptmann KAMPFEL des unités allemandes, accompagnés des états-majors français et allemands en présence du comité de libération du maire et du conseil municipal.

Le tableau peint par l'ancien Maire Auguste JOUINEAU, exposé dans cette salle, atteste de cette reddition.

**SAINT ROGATIEN** s'est bâti autour de son église datant du 12ème siècle fin du moyen âge et du 13ème siècle et elle est dédiée aux deux frères DONATIEN et ROGATIEN tous deux martyrs nantais.



**LE CLOCHER**

En 1871, la partie supérieure du fronton de la façade est reconstruite et surélevée d'un campanile où est installée une nouvelle cloche :

### ALINE JEANNE de SAINT ROGATIEN

Je sonne le ré et pèse 146 kilos je fus baptisée en 1891 par le Père Victor ROBIN curé de la paroisse, de Monsieur Philippe JOUINEAU Maire du village et de Thomas MARCHAIS marguillier de son état (personne qui avait la charge d'enregistrer les noms de ceux qui recevaient l'aumône).

J'ai eu pour parrain et marraine Jean et Aline MASSIOU.

### LE PORTAIL ROMAN

L'église fût partiellement détruite lors des guerres de religion.



Elle arbore une façade occidentale de caractère roman traditionnel avec un recouplement vertical en trois parties par le jeu de ses contreforts, en forme de colonnes engagées encadrant un portail dont la voussure (partie courbe surmontant le portail) extérieure est ornée d'un cordon de pointes de diamants et dont les chapiteaux sculptés d'oiseaux s'opposent par le bec, supportent une corniche à modillons.



Une petite fenêtre à colonnettes surmonte l'ensemble.



Quand on entre dans l'église on aperçoit une mesure d'âtre du 15ème ou 16ème siècle, en granit utilisée comme bénitier.

### NICHE GOTHIQUE

Près du sol, on note une élégante niche en tiers-point (point d'intersection de deux arcs d'ogive) avec arceau trilobé (ornement en forme de trèfle) et qui date, elle de l'époque gothique.

Le 1er mars 1789 les habitants se sont réunis à l'église et ont nommé 2 représentants auxquels ils ont donné pouvoir auprès de l'assemblée des états généraux pour qu'il y soit délibéré par voix et non par ordre, celle ci devant se réunir à VERSAILLES le 25 avril 1789.

### LE CHOEUR

Le chœur de l'église a été reconstruit en grande partie à la fin du moyen âge.

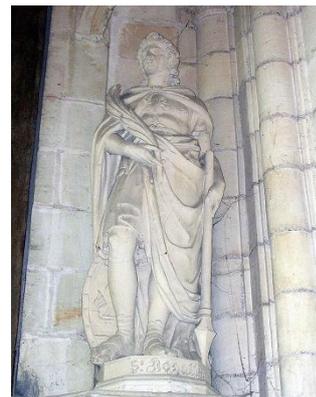


Un retable de facture classique évoquant les deux martyrs Rogatien et Donatien saints patrons de l'édifice.

De chaque côté de la nef, parcimonieusement éclairée d'étroites fenêtres aux verres blancs montrent avec ses massifs de colonnes enchâssées dans la muraille et sommées de chapiteaux à feuillages du 12ème siècle, les traces d'un transept disparu.

Au sud une grande arcade moulurée indique probablement une ancienne communication avec le bras sud de ce transept.

Extérieurement le chevet plat témoigne avec ses restes de fenestration à soufflets (c'est à dire avec un ouvrant basculant horizontalement en projection vers l'intérieur sur son bord inférieur) et mouchettes (motifs architecturaux en ellipse).



En 1987 la façade fut entièrement restaurée redonnant ainsi son cachet d'autrefois lors de sa construction et la partie ouest de l'édifice affaiblie par les intempéries et par le temps fut consolidée.

Les cérémonies religieuses ont été servies par plusieurs prêtres de différents villages qui nous entourent tout d'abord celui de la Jarrie jusqu'en 1945 au départ de l'abbé de Bretagne.

La paroisse a été rattachée ensuite à Angoulins-sur-mer jusqu'en 1953. De 1953 à 1956 les offices ont été célébrés par le curé de Dompierre-sur-Mer. Et depuis 1956 par le curé de la Jarrie.

Actuellement la paroisse est rattachée à la ville de Périgny.

**Si l'église m'était contée**  
**Avec Père PHILIPPE & Père CHRISTOPHE**  
**Interprétation de P. PINAUD et C. DARONDEAU**

Bonjour Père CHRISTOPHE je suis très heureux de vous recevoir dans notre église classée au patrimoine historique.

Bonsoir Père PHILIPPE je suis très heureux de vous revoir, j'admire la façade de votre église.

C'est une façade occidentale à caractère roman traditionnel avec son regroupement vertical en trois parties par le jeu des contreforts, en forme de colonnes engagées, encadrant un portail dont la voussure extérieure est ornée d'un cordon de pointes de diamant.

Regardez ce chapiteau sculpté d'oiseaux s'opposant par le bec, ils supportent une corniche à modillons; et une petite fenêtre à colonnettes surmonte l'ensemble, le campanile s'étant fait plus tard.

On remarque là sous le chapiteau à gauche un couple d'animaux composites moitié aigle moitié lion, des griffons en somme. Le chapiteau le plus à droite se compose d'un couple d'oiseaux au long cou.

Saviez-vous qu'à l'époque romane les sculpteurs devaient s'adapter aux dimensions et à la forme des espaces à décorer car la sculpture était étroitement liée à l'architecture.

J'ai remarqué également l'élégance de cette niche gothique en tiers point avec arceau trilobé qui forme un trèfle.

Mais dites-moi, en arrivant j'ai remarqué quelque chose sur la cloche comme un écrit, qu'est ce que c'est?

Oui, en 1871, la partie supérieure du fronton est reconstruite et surélevée de ce campanile où a été installée cette cloche.

Sur celle-ci est inscrit je m'appelle ALINE JEANNE de Saint-Rogatien j'ai été baptisée par le Père Victor ROBIN, curé de la paroisse, de Monsieur Philippe JOUINEAU Maire de Saint-Rogatien et de Monsieur Thomas MARCHAIS marguillier de son état.

Je pèse 146 kilos et sonne le ré, mon parrain et ma marraine se nomment Jean et Aline MASSIOU.

La façade a été restaurée entièrement en 1987, ainsi elle a retrouvé tout son cachet d'autrefois.

Mais entrez donc, lorsque l'on entrait, il y avait un sas en bois de couleur marron très clair presque beige avec 2 portes devant et 2 portes latérales. A droite se trouvait un escalier qui menait à la tribune où les gens pouvaient suivre la messe mais nous y faisons aussi le catéchisme et à gauche le confessionnal.

Votre mesure d'ici est en granit, elle date de quand?

15ème ou 16ème siècle, sachez que l'église date du 12ème siècle fin du moyen âge et début du 13ème siècle. Elle fut détruite partiellement pendant les guerres de religion.

Dites-moi qu'est ce que c'est que cette chose étrange?

C'est un modillon du 12ème siècle qui provient d'un mur extérieur, et c'est un fait très rare, il porte la signature du sculpteur;

Il représenterait les têtes de Judith et d'Holopherne. Il porte l'inscription :

« fecit JOHANNES NOMINE Apostulus »

Mais vous savez le latin comme moi, Cela signifie :

Moi Jean nom de l'apôtre, j'ai réalisé ce travail. **(le dire tous les 2)**

En dessous, vous pouvez voir la cuve baptismale qui est en pierre sculptée du 17ème siècle.

Mais avancez donc mon ami.

Vous avez de beaux cadres pour vos stations.

Ils ne servent que pour les processions.

Je suppose que les deux visages que l'on voit sur l'hôtel de chaque côté du Christ sont Donatien et Rogatien.

Oui vous avez parfaitement raison.

Donatien à gauche c'est celui qui donne, et Rogatien à droite est celui qui reçoit. Ce sont 2 martyrs nantais exécutés par les romains en l'an 299 de notre ère. Regardez le tableau ils ont les chaînes aux pieds et vont être emmenés pour la sentence.

Savez-vous que le chœur de l'église a été reconstruit en grande partie à la fin du moyen âge.

Je l'ignorais mais votre église, il me semble devait être un peu plus grande?

Cette grande arcade moulurée que vous voyez là indique très probablement une ancienne communication avec le bras sud de ce transept.

Votre église devait être très belle jadis?

Oui et je vais vous dire quelque chose, tout à l'heure nous sommes invités par le maire et son conseil municipal à un verre de l'amitié et vous pourrez découvrir l'exposition de photos sur notre village tel qu'il était autrefois.

Mais en attendant venez donc avec moi, je vais vous faire goûter un petit vin de messe vous m'en direz des nouvelles.....

et ils s'en vont vers la sacristie en parlant tout bas, tandis que les visiteurs quittent l'église.

### Le LOGIS du VIVIER

Depuis 1875 au 5 rue de PERIGNY se trouve une demeure familiale entourée de dépendances et d'un jardin clos, qui en 1875 était une propriété viticole s'étendant sur 25 Ha.

Cette bâtisse fait partie intégrante de la commune depuis le décret du 8 Juillet 1981, ainsi que tous les numéros impairs de cette rue qui ont été rattachés du territoire de Périgny à Saint-Rogatien.

Les armoiries qui se trouvent sur la cheminée du 1er étage laissent supposer que cette bâtisse entre cour et jardin était le siège de la seigneurie du grand Fief de Saint-Rogatien propriété de Jacques du LYON seigneur de JUSSERAN et du grand Fief et également Maire de La Rochelle en 1507 et 1514.

### HISTOIRE

En 1573, un événement tragique est survenu. Le Logis du Vivier a été le théâtre du complot du cœur navré en 1573. (La seigneurie de Saint-Rogatien apparaissait déjà dans les textes en 1230).

Il a eu un fils prénommé Jacques également, qui a pris sa suite; il est connu pour avoir été impliqué dans une conspiration avec le Comte de LUDE et 4 compagnies étrangères en garnison à La Rochelle.

Complot initié en 1573 par Catherine de Médicis pour s'emparer de La Rochelle alors aux mains des protestants calvinistes.

Le Maire de l'époque, Jacques HENRI, saisit une lettre donnant des plans d'une conspiration dont la signature était un cœur percé d'une flèche d'où le nom « complot du cœur navré. »

En décembre 1573, le Maire envoie des soldats arrêter Jacques du LYON qui se réfugie dans l'église pensant que les soldats ne pénétreraient pas dans l'édifice.

Peine perdue, ils sont rentrés dans l'église et se sont emparés de Jacques du LYON qui s'est défendu, mais fût tué.

On a saisi dans ses papiers les plans de la conjuration.

En 1762, MOYNE du VIVIER restaure la partie centrale du logis. Et lui donne son nom Logis du Vivier. Ce logis verra 17 propriétaires à travers les siècles.

Le logis est dans la famille MOREAU depuis 1875, aujourd'hui Christine MOREAU-GIRAUD en a hérité.

Elle est médecin chirurgien au C.H.U de Poitiers et vient souvent par passion pour ce logis, passer ses vacances ici, en souvenir de son enfance heureuse.

### Le CALVAIRE

Ce que l'on peut dire sur le calvaire c'est un monument religieux, on en trouve parfois soit sans le Christ, soit avec le Christ comme ici, soit accompagné de la Vierge Marie et Marie-Madeleine, soit avec deux croix supplémentaires pour le bon et le mauvais larron.

La date de mise en place est aujourd'hui inconnue ; il a peut être été érigé à l'occasion d'un pardon religieux.

Il a été à 3 reprises déplacé sur la commune il fût tout d'abord au carrefour sur le recoin côté Périgny. Puis, à l'emplacement de la maison PETIT, à côté de la maison HYPPEAU qui servait de standard téléphonique puis enfin à la place qu'il occupe aujourd'hui.

Vous pouvez lire sur la plaque :

**AU CHRIST  
ROI DE LA PAIX  
SAINT-ROGATIEN**

## RECONNAISSANT 1939-1945

Autrefois à chaque 15 Août, les croyants effectuaient les 14 stations puis venaient au calvaire, en procession, pour clore la cérémonie.

### HISTOIRE

Paris est libéré le 25 août 1944. La Rochelle et ses environs dont Saint-Rogatien le 8 mai 1945 seulement. La France a beau fêter sa libération un peu partout la guerre n'est pas finie car nous sommes toujours sous le joug allemand ainsi que Royan, Oléron et le Verdon.

En juillet 1944, 14000 allemands sont encore et toujours là. Autant de Rochelais ont quitté la ville à pied, en vélo, en train pour se réfugier dans les campagnes alentour de peur des bombardements des alliés pour faire capituler la résistance allemande.

Déjà le 18 août 1944, les bombes alliées sont tombées sur la Pallice et sur la base sous-marine.

Plus les alliés avancent, plus les allemands résistent sur la ville de La Rochelle.

Ernest SCHIRLITZ, Amiral de la côte atlantique, devient le commandant en chef de la forteresse de la Rochelle.

Le 20 août 1944 La Rochelle a pu échapper à la destruction totale, pourtant décidée et ordonnée par l'état major général d'Adolphe HITLER.

De Février à Avril 1945, Berlin ne cesse de réclamer à l'Amiral SCHIRLITZ la destruction totale du Port de la Pallice, du Vieux Port aux 2 célèbres tours et de la vieille ville et pourtant La Rochelle a survécu.

### COMMENT ET POURQUOI CELA A ECHOUÉ

La Rochelle est la dernière préfecture de France à avoir été libérée.

Des négociations secrètes et périlleuses se sont jouées entre le médiateur français, le capitaine de frégate Hubert MEYER et l'Amiral SCHIRLITZ.

Ils étaient tous deux, officiers de marine de tradition, que la providence sût réunir, pour décider du sort de la cité belle et rebelle, sauvée des bombardements.

Royan aussi devait bénéficier du même accord que La Rochelle. Mais le 5 janvier 1945 à minuit 15 une escadrille de la Royal Air Force, déroutée de ses objectifs en Allemagne à cause du mauvais temps, a reçu l'ordre de décharger ses bombes sur Royan conformément à un ordre mal défini lors d'une réunion entre américains et français.

Dans ses mémoires MEYER insiste sur la responsabilité du commandement allié, quartier général d'Eisenhower.

MEYER est bouleversé et le général de LARMINAT de dire « c'est une de ces rançons inévitable des actions de coalition » (en fait une bavure et 80% de ROYAN fût dévastée).

Voilà pourquoi par tous les moyens MEYER et SCHIRLITZ éviteront le bombardement de La Rochelle (MEYER souffre de voir sa terre martyrisée et SCHIRLITZ, passionné d'art et d'histoire, trouve que La Rochelle est trop belle pour être détruite).

Si vous désirez en savoir plus vous trouverez le livre de:

Robert KALBACH et Olivier LEBLEU  
La ROCHELLE septembre 44-mai 45  
MEYER ET SHIRLITZ  
LES MEILLEURS ENNEMIS  
GESTES EDITION